

SAINT-JOHN KAUSS

Pendant que je vis : poésie 2014-2022

CARAVANES
(poésie, Tome III)

à feu mon père

« Dors maintenant aux lointains infinis où les années des nations passent
et disparaissent. »
(Holderlin)

ALLÈLE
à Claudel Geffrard

Et à vous tous mes mots d'hôte ivre mes orques et orgues mes chats blindés mes chiots à demi-morts mes allèles parallèles mes cantines mes orangiers mes oliviers mes bougainvilliers mes histones et mes acides aminés ma cellulose mes introns ma plate-forme mon escargot ma salamandre ma lune et mon soleil ma fille vierge mon étalon mes pellicules mes victoires et ma défaite mes hallucinations mon cyclope et ma licorne mes bailles mes sanglots mes ogres et mes pages folles mes amitiés mes amours ma cathepsine mes violations ma naine fleur mes dictionnaires dans ma langue archivée mes dépendances mes polymérases mes humiliations mes addictions mes virus mes frustrations mes oncogènes mes dépressions mes manies mes obsessions mes compulsions mes eaux douces mes sauts d'humeur mes rages et mes raz-de-marée mes révélations mes loyautés mes chromosomes ma chevalière et ma destinée

Gatineau (Québec), 29 juin 2022

ALTERNATIF
à feu Nikola Tesla

des bouts de soleil relâchés depuis trente ans dans une boîte des
bouts de papier allongés pour la navigation du temps pleins
de ratures sèches et ramifications dans la marge des évolués inconnus du
poème

je ne dirai pas non à une tasse de thé bien chaude d'une geisha
ma filature et mon aimée dans les allures du poème

je ne me sauverai pas au gré des grés de la page enfantine fondue du
poème de la fonte ancestrale de l'esprit des forges

double écrit(s) à reculons de la nasse des poètes victimes de l'encre et du
papier de l'acte de naissance des orchidées

je ne dirai pas non plus merci à l'assaut des iguanes
des salamandres à expérimenter dans le bruit des ivrognes

éprouvettes éprouvées dans l'oligarchie des résultats en fleurs
collusion de chromosomes réparés pour la recombinaison des gènes en
santé transcription de la molécule de la femme positionnée et
amère

je divorce de la première pour mieux accueillir la seconde douce
condamnée à la souffrance de l'amour

je dirai magnifique à la cellulose et au bambou
dure que la vie est une éternité provisoire

si

Gatineau (Québec), 27/05/2022

AIRE DE SURVIE

à Isancia N.

*« Je suis le poète, meneur de puits tari
que tes lointains approvisionnent. »*

(René Char)

Je ne parle qu'aux esprits qu'à mon aieule Isancia femme
de toutes les douleurs femme médiane de la parole
décomposée en femme Hounsi-Kanzo protectrice de
ballerines hors-pair à l'échelle des candélabres

Je ne sens point les maléfices humains hasardées dans
les ports à tabac de filles éminentes qui grouillent sous la pluie
froide des gonorrhées

Je décore mes volets d'arbres fruitiers de lampadaires et d'acajou
pour mieux respirer l'air des mornes sans guimauves la
conjecture des marais salants l'embrassade des hommes de toutes les
provinces

Je ne vois que mon aimée d'hier gant du lendemain ----
agenouillée à mes pieds bots beauté capable de toutes caricatures

Maquillage des maquillées Naomie et Martine la dividende
de mes largesses sous l'orage calé en pierres d'achoppement

Ô Isancia mon bainet sous l'eau à traverser d'un temps
qu'il conviendrait de parcourir les vierges folles de l'Iran

À Elle ----- qui eût aimé ces chants qui marchent dans ma ville

Gatineau (Québec), 06 juillet 2022

ARCHIPEL DES DOULEURS
à Max Freesney

toutes ces vagues anarchées le temps d'une brève consolation de paix

tous ces oiseaux qui marchent dans les villes de La Floride
Orlando la belle au bois vomissant réfugiés et colorés des Antilles cachés
entre les lacs artificiels de pleine lune

mes vues et dits de l'ami des maux de mes mots stylés à l'encolure des
rasades de bière O grammairiens O poètes casqués dans la douleur
d'une femme dédoublée par rédemption

nous avons vécu des forces centrifuges/centripètes de la rosée
sans gouverneur ni sections habitant le rêve du paysan affamé

nous avons visité rues/cavernes/crèches de filles sans souci de traverser le
temps et les champs de fleurs grandes comme deux gouttes d'homme

O filles dénaturées dans l'obligation de tout dire et de tout faire
l'amour aux célèbres

O Cuba ma seconde île Havane des peines de ce peuple mort du
12 janvier à l'improviste O gens de sangs mêlés après Brésil
O musiciens O danseurs

Gatineau – Ottawa, 31/01/2022

et pardon pour ce lot d'injures conjurés à ton sort d'ancien écolier primaire

Gatineau – Ottawa, 24/01/2022

déjoué je fus
des présences dans l'absence

sans le délai accordé aux condamnés

Gatineau (Québec), 05 juillet 2022

AU BAS DE CHEZ NOUS

à Mathilde, ma mère

Aimée

Il y eut des fleurs de mince et fort gabarit des lilas des
fougères des orchidées et plus loin des églantiers des amandiers des
oliviers

Il y eut aussi des bougainvilliers des jasmins des eucalyptus
et plus tard des cerisiers des baumiers des citronniers

Il y eut à la fois des nains cocotiers des grenadiers des orangers
et pour toujours des plantes grimpantes qui volent l'appétit

De toutes ces filles qui menacent de ramasser le vent
au van des foules sans gants du lendemain

Je ramassais la terre fertile de mes yeux tus de mes
mains nues à forte odeur d'encens des trois Rois
bédouins chevauchant le sable de la clairière

Je partageais le temps des gendarmes avec la nuit et ses chimères
le temps des mépris et de la suspicion condamnée par l'ère du soupçon

Je m'agenouillerais au bas du lit de l'enfance mienne
riche de syllabes en quête de cyclone

Je me reposais en kabyle né dans la cité des cœurs fous
route de passage et de gloire dans l'innocence des filles de l'église

Mais où sont-elles ces aimées d'une phase de l'amour

Gatineau (Québec), 08 juillet 2022

CADAVRES
à R. Théodore

nos cadavres si morts depuis l'Empereur ma terre alimentée
de sans-abri de dalots de pontons de ponts-bascules de ponts-levis de
ponts-gongons terre des colladères ayant bon grain loin de
l'ivraie

O Hinche des mornes et morts si compliqués Hinche qui
a falsifié le nom de l'aiglon

des trois noms de trois villes Ouanaminthe Dérac et Plaisance
villes sans mer et mères de complaisance villes-
dortoirs villes-satellites mais villes de naissance d'un maître recherché

O Hinche de l'immense caravane des grandes savanes

Ouanaminthe au nom de ma seconde fille adolescente nue dans ses rêves
folle terre de mes ancêtres contrebandiers à pieds nus grand
Cimetière à ciel ouvert de dominicains déportés

Dérac que j'ai traversée à la nage poussiéreuse de
mes vingt jours de jeune manchot

O Plaisance de mes premières douleurs et cicatrices d'hommes
sombres chapeautés de misère de terres immenses vallonnées
de ficus d'arbres-à-lettres et de rivières de pluie à scandales mais
de bonnes femmes saturées

O Guayamunco fleuve montant et pédant
criant à vive allure mort aux charcutiers
auxiliaires accomplies qui vivent des mendiants de ruelle

masse d'eau folle
mort aux

Gatineau – Ottawa, 15/11/ 2021

CALIFES
à Dany Laferrière

nous avons chassé à l'arbre-à-lettres les maux et mots de tous les jours
favorisé les hommes de la terre ferme sans passerelles et sans bornes

nous avons traversé des rivières et totems chanté nos peines et
nos amours infinies quitté la montagne pour les rues de la ville
endormie en héritiers anodins de l'écriture

nous avons retracé la vie la géographie des cœurs l'immensité des foules
et l'armoire du citadin

combien faut-il de paramètres possibles à l'encolure des rivières pour
adresser les pierres et les candélabres des vallons anonymes

ne sous-estimons pas le pouvoir des paillettes et des mots
l'encrier de la mémoire médisante autant de ces mulâtresses au courant
des pissenlits de mon fils aîné

regardons plutôt autour de nous la victoire des mots habiles que nous
avons projeté sur les braconniers retranscrits à l'eau forte

O Victoire de citronnelles partagées parmi les aveugles des
jonquilles qui veillent au grain du cocher

Gatineau-Ottawa, 12 décembre 2021

CARAVANE

à Chantal C.

Je de mon auditoire immaculé serpente les filets d'eau de femme
dos de filles acharnées en filigranes d'apprentie

Continue de surplanter les fleurs géantes à toute faim utile de
surveiller femme et enfants abasourdis dans leur plaisir assoupli d'anolis

Continue de jouer à l'imbécile poète qui ne connaît pas les femmes
qui ne connaît rien de la vie mais attache à ce balcon des fleurs ramassées
au passage

Je voudrais bien être la porte des heures pleines le poète
des heures manipulées de bienveillance ce quelque jour
d'ignorance partisan de mots savants autant que dire de
morphèmes espace et corridor et vecteur des matins

N'ai-je jamais vécu dans une femme aussi petite mais tranquille d'une
Port-au-Prince unique de toute terre vivante

Voilà ce quartier mon quartier d'heures sombres et silencieuses
mon quartier sans vergogne mon quartier de jeune beau d'autrefois qui
aurait garni le Corridor d'enfants bien nourris et souriants à reculons

Suis-je le Messenger des heures rondes comme l'horloge le
Connu ou l'Inconnu qui se réveille le Fakir immigré dans toute
sa maigreur

Connu du rire et de la prose sans cesse me revoilà Citoyen
de cœur de l'île désespérée des Tainos

Daphné ce corps allongé comme une épingle vivante silencieuse
et tardive au nom de l'amour

Que faire sinon s'occuper de Lise la fillette aimée et binô me

Double ----- fleurs hasardées dans l'omnipotence des heures calcinées en orbite
quel est le nom de l'homme à marier sans la bénédiction de l'aurore

Triplet de cœurs assommés à la recherche du bonheur que puis-je entendre au tympan de la vie de ma vie d'infidèle chrétien de vaudouisant converti d'homme léger selon mes maux

J'aurais aimé t'aimer sans contrefaçon trahir la salamandre
recomposée en languettes tissulaires t'interdire de me dire -
bonjour le Poète te contredire et m'attacher à la lune

Certes vous partez – le pays sans raison à l'inconnu de nos rêves
pourquoi devrais-je m'attendrir aux capitaux des secrets mal-aimés

Des enfants à chérir ----- autant de femmes malléables à la fortune
des cœurs en détresse je m'interdis de citer qui aimait la pucelle

Je reviens d'une terre froide ou le poète funambule n'a point le temps de hair
plutôt aimer les hommes compétents des hautes feuilles
les survivants accomplis à rabais de tant de morts de tant de suspensions

Hosannah qui du second baiser rallonge mes désirs Hosannah
qui du Très-Haut bénit mes regrets

Surveille mes arrières - Ô Femme de l'infantile commerce
bordée de neige amoureuse de la tige

Va pour l'amour des humains sinon des vivants

Et cours au-devant des morts des malandrins assassinés à
chaque période d'éloquence

Va pour les adénomes hypophysaires de mon père les kystes ovariennes
de ma mère les sarcomes et carcinomes de mon grand-père les glandes
mammaires de ma femme

Va et cours après toutes maladies infantiles de mes rejets regrettés des
samedis d'un soir à l'Halloween

CARAVELLES

à Line E.

templier des Mers O Colomb des vagues indiennes mortes de peur
Saintulmé des frappes d'eau et d'anses-à-galet langue du
bois de campagne enfumée pour l'alimentation et la vie de nouveaux nés

ci-git l'or des Arawacks et des Caraïbes païens d'un autre
continent sans chrétiens et templiers de toute eau cannibales
nus dans les forges et foyers en terre cuite

deux enfants perdus dans un territoire accompli puis-je
attendre l'amante mon amante dans l'insomnie des cœurs basanés sans
trop de rousseur

j'entre dans la plénitude des terres aquatiques et compliquées
Hispaniola et lieu de ma naissance je retire mon amour du train
des alouettes

mais j'offre des fleurs à l'ami de mon amante petite oeillette
fragile sur un corsage entrouvert de deux seins en flamant

O femme corrigée par l'anatomie des valvules en détresse femme
de haute lice supérieure des unes et des autres O femme
de petits ravins et autres bagatelles des guimauves femme belle
des yeux de sapin à Noël

de mon plus petit doigt l'auriculaire
naissance ton corps et l'au-dessous de tes seins

j'imagine ton acte de

ton ventre et nombril ton bas-ventre exprès mesurant les
arcanes tes poils du dessus allaitant la chèvre de mes quartiers
perdus sifflet souffletant l'entrée de ton palais à chair

j'imagine l'amour démontré à la sortie des plaisirs

mon amour pour toi en pleine classe d'allégeance

mon amour disparu dans les craies des écoliers

mon amour retrouvé dans les villes d'usage comme de coutume

dois-je aussi relire mes poèmes sursautés dans un grand lit riche de
souvenirs

me faire l'amour de tes yeux au conditionnel

Montréal, 5 novembre 2021

CE QUI RESTE D'ARAGON

à Marie Flore V.

à part ses romans qu'on ne lise point ses poèmes chantés de
toute douceur ses écrits qu'on ne réédite plus

Je nous invente alors des séquences des paraboles des
archidoxes des paradoxes des infinis des solitudes sans cesse renouvelées
pour toutes ces années à découvert dans les runes

ce qui me reste de voir mes filles traverser sans peine la vie
d'écouter rire les fleurs de mon jardin d'assassiner les hautes
feuilles de signer sans cesse devant les livres dédicacés à ma
mère

mais as-tu aussi compris que tu as foudroyé le poète le coup de
foudre à ma porte le coup de l'étrier aux yeux du monde

ton esprit vif et haletant ton corps que tu me cachais l'angoisse que tu ne
m'écris plus la marche à l'amour rêvé et refusé tes
longs silences ta voix et ton visage que j'imagine toujours

ce qui reste d'Aragon est ce qui reste de tous les poètes une
femme frêle comme tout compte en banque des petits
chiens à la Céline des cailloux du superbe Annunzio

ce qui me reste à moi sans aveux ni héritages
ton soupir et tes soucis quand tu me parles sans dévoiler tes blessures si
fraîches et immobiles

mais

ce qui me soutient est cette phrase considérée dans notre
jeune amour ----- je nous invente des mots rien que des mots de tous
les maux

Gatineau (Québec), 10/10/2022

pardon pour le seuil des portes et l'embouchure des peuples torturés

pardon pour l'animosité des femmes indiennes qui dansaient à la venue des colons

pardon pour mon peuple toujours hébété après la grande Traversée des océans

Gatineau (Québec), 26/02/2022

CHANTÉ AU PIED D'UN ARBRE
à Marie Flore V.

deux à trois jours d'amour et de sueur d'un Colon paresseux
qui vend son fusil et son fouet d'autrefois au marché de l'or du diamant
et de l'uranium Mali Niger Congo Lomé Burkina Faso

pour chaque jour que je te parle je mérite des fleurs et poèmes
que j'attends de toute heure au filin des maux de l'Ukraine qui méprise
les Africains

l'Empire Ottoman de 31 millions kilomètres carrés que je revis
l'Empire d'Haiti que je regrette cet archipel des îles de la Caraïbe
bourré d'hommes minuscules aux pieds plats de femmes nues
comme je les aime de dos

pour chaque soir que j'attends d'inventer je reçois les notes des
kurdes de l'Algérie comme de la Turquie sans vraiment rire de
l'Irak condamnée

cinq à six jours de rêves consommés avec mes livres et auteurs préférés
Salman Kundera Philoctète des mots cirouellés / des poèmes et
morphèmes étourdis

tant mieux pour les arrêts du cœur / les silences / les solitudes et chantages
des cabanes

tant mieux pour le plaisir des propos de culture femme que l'on
voudrait sienne dans tous les canyons du corps

ô femme qu'à l'impossible tout est tenu de te dire mes vœux de
jouissance acharnée dans le bonheur des romarins

chante ô femme

Gatineau (Québec), 15/10/2022

CHEMINÉE DE FÉES

à Magdala J.

« *Tu vis, tu vois, tu t'étonnes ----- le soir est là.* »

(Holderlin)

La plus tardive la plus éloignée la plus discrète des
femmes jetées par-dessus-bord la plus aimée parce qu'elle
aime se dire des mots doux la plus charnelle de mes
forêts des pins lourdes

Il y eut certes Nadia la sœur du copain Martine la baigneuse Annie
Yolaine des boulevards du Cap Maryse la poudreuse Yanick la meneuse
Ghislaine l'Acadienne Patricia l'infirmière Gina la mathématicienne et
Marie la mariée

Cheminée d'étoiles à s'éteindre dans les limbes à
s'imaginer qu'elles fussent éprouvées sous les semelles du vent
approuvées au van des rejetés

Homère aveugle voyait la femme et le cheval de Troie
la fille du Roi et ses tombeurs de demoiselles du temps de la Rose

Depuis Repentigny mes deux filles et mon garçon
depuis l'exil et mes poèmes célébrés pour chacun
l'eau absolue des rues après la pluie le haut/bas du Golfe
des gonades

Depuis l'adolescence j'aimais les sorties à deux avec ma
mère sans nulle sœur avec la lune et les introns je
divaguais

Ô cheminée des fées
navigation d'histoires sans pareille
mon amie

corollaire des âmes sans-abri
ô ma protectrice ô

Magdala encore là et debout

pour ne plus revenir

Gatineau (Québec), 03/08/2022

CIVELLES

à Magdala J.

petite anguille que je préfère mère d'enfant généré mer de
toutes rivières alimentées de poissons de belle eau douce de
fruits de mer du sourcier et de la source folle d'humains

viens à contre-pied dans la lumière noire du génie pour
que je te vois belle dans l'apostasie d'un poème ce poème en
fil d'Ariane tout en béton mélassé dans la douleur quotidienne

viens avec moi dans la betise humaine affranchir les
civelles et l'amulette du sorcier

viens après moi dans le funambulisme du poète l'amuse-
gueule du fou à lier de la ville

mais va sans contredire les enfants du poète ma première fille
débutante qui insulte le fermier

certes va dans la marge de mes anciens cahiers d'écolier et
comprends le Temps

je te dédie ce poème vacant libre de tout acharnement de mes
frères de sang m'habiter
de toujours O femme du quartier inconnue des fleurs folles

Montréal, 22/12/2021

CLONAGE

à Élisabeth W.

« *Car il vit que la vie s'alimentait de la mort.* »

(William Blake)

Pourquoi ne pas cloner les fleurs aimées de la Reine ses
pissenlits ses fougères ses orchidées ses dahlas ses lys et anémones

Ce fut un rêve rêve d'autrefois d'être Prince à l'arrivée
des guerriers d'immigrants bien reçus des élites de
brunes filles de femmes aux yeux châtains ou bleus d'esclaves
arrachés des îlots de l'Afrique déposés à Gorée pour la grande traversée

Pourquoi ne pas cloner l'écurie de la mère porteuse de petits princes et de
rois paresseux dont le Royaume n'est que le tombeau
des peuples illettrés qui rient trop souvent

Ceux qui sont déjà morts vous saluent ma reine à pétrir
de la main des vaines signatures coupables de vieilles colonies
Lomé Kinshasa Le Cap Lagos Le Caire Damas Tel-Aviv Melbourne
Hong Kong Toronto Kingston Pékin Shangai Tai-Pei Dunbai New Dehli
Ankara

Ce fut le temps des obusiers cherchant de l'or et du pétrole
mascarades des trente-six mois ou engagés à bâtir châteaux et palais en
Europe vieillissante Ô Conquérants de mes ancêtres
hébétés

Pourquoi ne pas cloner Diane d'Éphèse
d'argile pleine de mystères

la Magnifique au corps

Pourquoi cette blessure au temps
de pleurer la mort d'une
femme qui fut le souci d'un royaume de proxénètes à répétition

Ô ma Reine de sang anobli sans dégénérescence absolue
ma suzeraine des carrefours et quatre chemins de la terre et des cieux

Je vous ouvre grandes les portes de la divine comédie de Dante

Gatineau (Québec), 09/09/2022

CROISADES

pour Kimberly A.

fossiles miennes des ancêtres musclés dans la croisade de l'esclave je dirai
mineure à la litière libérée de tout gène impliqué dans le commerce des
femmes hallucinées de pavot des hommes ivrognes de l'opium
catégorique et fini

j'ai besoin d'un autre vingt ans pour être plus riche et humain
émervillé de l'heure de ma mort trop longtemps attendue à l'hamac des
eaux

lu des Tainos coupables et incapables de jouer à la marelle des cœurs

vu des Pygmées chétifs et passeurs de sentiers rageurs

diacres colons et envahisseurs marquant leurs traces impénitentes et
bornées d'amulettes

je regrette de ne pas aimer les faux-bourdonnés mélangés dans ce brouhaha
de merde et de sable de mer

dois-je m'entourer de lacs à mains sûres et d'étangs phagocytés en
ovocytes

je dis bonjour à la vie pour tous ces inconnus devenus amis des climats de
mes maux et de mes mots merci à la vie que je dois vivre ce métier
des prévenus célèbres de prisonniers éligibles aux ouragans amers

fini le temps des hibiscus des orchidées meneuses d'hommes des
provenchers de l'armoise et du djaka des impossibles retrouvailles

fini cet amour anodin cette escalade de caresses gingembrées
l'onglet des vivants sans-abri

va pour la liberté des femmes malheureuses pour le nettoyage
des corps à l'allouette va vers tout sauf le vol des rapaces ignobles en
cavale

trois feuilles trois racines O de sept branches d'armoise et de basilic
une poignée d'asson hounsi pour les pauvresses mais un homme et une
femme couplée pour la paix alternée en filigrane

régimes pénitentiaires de femmes battues à vie et que vive la vie

pays de prothésistes affamés dans la douleur de l'aveugle

O terre sans bornes et sans papiers....

Gatineau, 2 novembre 2021

D'UNE SYMPATHIE DÉPLACÉE
à Lyse

Qui d'hier n'a voulu qu'aimer m'aimer de toute magnificence
dans toute ma frayeur de poète acclamé

Qui semble avoir la sympathie des fleurs et l'omniprésence des juges à la
cour suprême excès de la femme endormie dans les limbes

Que de secrets attardés dans les rigoles de morphèmes pitié
pour la mélancolie des enfants pitié pour la nécessité d'une mère gaspillée

Vous tous

mes mots d'amour

mes attitudes

mes regrets

mes différences

mes préférences

mes sautes d'humeur

mes accolades

mes acrobates

mes potagers

mes pots à fleurs

mes funambules

mes fils d'Ariane

mes amulettes

mes pages folles

mes petits bandits de grand chemin

mes déportés

Qui d'aujourd'hui n'a voulu que faire complots amers de
morts à la pelle et de putains affamés

Qui semble aimer le poète navigateur de(s) mots mais grand dans ses
maux et douleurs

Qui a choisi de mourir la nuit et de célébrer les saisons de
jour entre les poèmes de reconnaissance à la santé de
l'ivrogne consommé

Gatineau, 27 janvier 2022

DAN

pour Serge, Jocelyne et Ferdinand Justafort

aux grandes heures de la cité Saint-Martin au-delà des roches et
cassures d'allégresse nous avons marqué le temps favorisé
l'apanage d'une belle adolescence Clarel mon ami et frère de tout
temps

si petits nous étions fils d'honnêtes militaires à l'apogée de la
mort descendants des Danites de Yacouba notre
Côte d'Ivoire à la brûlée des orages dans la région des 18 montagnes et
mille passes d'eau folle à lier

le Talite tissu sacré de la ville de Man la Capitale de chaque
homme au cœur battant pour une fille au pagne en céramiques des olives

d'où vient ce sceau sacré qui dit non à la pluie qui sous-entend
la folie des enfants manipulant le serpent de la Genèse

où sont Abraham le Madianite et Moïse l'Adopté des heures
mélancoliques dominées par la trahison des frères de l'occulte saison

du commerce de l'encens vers l'Égypte et Port-au-Prince notre
Capitale si sale et si généreuse hormis le venin du serpent adopté aux
brailles de l'écolière

je ne maudis pas Serge la montagne et cette femme enceinte qui nous salue
sans espérer

je ne méprise pas Ferdinand la route de la soif des morts de
mon père tolérant qui m'a salué hier au nom du Ramadan

aux grandes heures et jusqu'à certaines limites

je vous salue

Frères

habitants et Fils de Dan

Gatineau (Québec), 08/05/2022

Depuis Novalis depuis Racine depuis Lamartine depuis Hugo
nous avons gagné la médaille de l'ordinaire récession de
cette session amère des colonies en déroute

Depuis Holderlin depuis Voltaire depuis Rousseau depuis Sartre et depuis
Perse je réanime mes lointains ----- meneurs d'hommes
vifs et de vieilles vagues

Et puis comment parler à l'ossature des morts et de mes morts aux yeux
fertiles

Gatineau (Québec), 03 juillet 2022

Je rêve de trier et compter les grains de sable du Sahara
d'un million de kilomètres carrés de superficie de femmes
radoteuses qui pleurent sur des tombeaux

N'est-ce pas aussi rêver de contredire l'Égypte des Coptes et ses avenues
de filles à aimer

Gatineau (Québec), 23/07/2022

DEUX MONTAGNES

pour Alan N.

des manuscrits retrouvés à la hâte des foules chargées
de mots impossibles traités des morts et retraités

de petits poèmes succulentes proses des nerfs
relaxantes dans le boudoir du Marquis allié à la chair et à l'odeur des
giroflées

de la Jamaïque à la Chine des femmes réceptrices au bas des
îles non vierges folles de la liqueur de palme et canne-à-sucre
bouillie à l'extrême

cette asiatique qui enfante petit chinois noir de ta peau métissée
des mélanines de l'Afrique

cette silencieuse pékinoise mais amoureuse de l'angoisse de l'esclave ô
voyeur d'autrefois

ô rareté des montagnes et paradoxes de proscrits

je te salue

Gatineau (Québec), 10/06/2022

DRONES

pour Lyse

nous voilà partisans d'hommes en blanc basanés des rivières
nous voilà gouverneurs des rosées et des roseaux fragiles humains
de la source amovible frêles vivants de la terre promise

des Gabions que j'ai aimés aux Cayes belle de nuit les Cailles
caillées de sable et de poussière d'autrefois des quatre
chemins que j'ai volés sans misère et sans peine

deux fois pour toutes ces guerres monumentales bévues de
tourterelles erronées

trois fois que j'aime à mon aise ma fille adoptive de tous les jours
d'escampette

délétères que sont les affres du défi éternel du pain de la femme et de la
faim sinon le bonjour à la fille du quartier qui sème la terreur des
seins des fesses et du vagin solitaire

nul n'a le droit de sauvegarder et vacciner les dinosaures qui mangent trop
de trophées de la mémoire et par l'ivresse

nul ne peut dormir en paix sans le consentement de l'arbre du saint homme
de la dernière Cité

ma cité bossale des bossales d'Afrique mes rues suées de
poussière d'encens que se passent iles des loisirs et jambes
d'affamés

je rentre dans la santé des hommes populaires Moïse des Juifs Moïse
Laflambeau désormais insulaire des Sémites

j'observe de nuit les Ondines qui hantent ma fille Lise de tous
les jours dans les zones et pistes angulaires mais rabougries de fillettes

combien faut-il pour aimer rues et ruelles sans lavande les foyers
d'accueil sans amours

combien faut-il de dévots pour interdire à l'Empereur de marcher comme
ces îles usées des Métropoles

biologie de mon amour pour toi ma fille nerveuse
quand je te laisse à l'embouchure des rivières folles de toi

Gatineau – Ottawa, 25 octobre 2021

ÉLÉGIE DU DONBASS

pour Constantin Stoiciu

même le Ciel me parle de Poutine l'homme aux vingt-
deux millions de kilomètres carrés de superficie d'hommes hautains et de
femmes hibernées au pays des Goulags

les Métis-Indiens et Arabes les Africains de souche s'émerveillent de la
lutte entre Slaves et Caucasiens/Tartares et Bulgares/Bédouins et
Berbères hommes de neige bavant dans le sable et la
poussière l'or noir des nuits

aujourd'hui ce n'est guère l'Africain le mineur mi-
homme rentable largué jusqu'à la Croix-des-Bossales d'Ayiti

mais l'Orient et ses extrêmes la Sainte Russie d'hommes
intègres à renaître L'Eurasie des Tsars balafrés au bout de
la lune l'Afrique des Rois à chaque fenêtre des ligatures de
trompes

renaissons Toussaint Dessalines et Pierre-Le-Grand

admirons Henri Christophe Staline et Poutine

bénéissons Péralte et Castro

gardons le bleu et le rouge des nations révolutionnaires

soufflons sur les cierges qui nous rapprochent

du fonds de la terre de nos pères ramassés dans un rituel extravagant

Gatineau (Québec), 08/03/2022

Jérémie de mes hantises et de mes peurs O Jérémie de mes grouillades
d'adolescent nu Jérémie depuis Vilaire et Jean Brierre

Et pourtant La Jamaïque que j'ai aimée grâce à l'idole des idoles Robert
Nesta MARLEY le Magnifique fleur de cactus et orchidée nègre
que poussait le mélanome qui tue

De Sassier à la Guinaudée hautes et multiples sont les plantes aux tiges
minuscules fleurs géantes poussées à toute allure d'arbuscules de
noms et de prénoms ordinaires majuscules que sont les hommes et
colibris d'ici et là

Des orchidées à la recette des fécules féculentes bananières
nourries d'eau bénite passerelles des morts au passage des feuilles
feuilletées par les vivants

Ne m'oubliez pas ponteaux et ponts de la Grand'Anse bouquets de
communes et de sections monumentales touffes de
localités vertes comme le vert tropical

Misons sur la latitude des cœurs frais à transplanter à
perfuser par valvules et artères

Misons sur les battements de chaque cœur d'homme privilégié sur la
folie des oiseaux sur l'innocence des morts au pays sans chapeau

Certes misons sur la balade des regrets désordonnés d'aloès
mimiques serres de victimes allongées sans contrefaçon

Gatineau, 11 octobre 2021

ÈRE DE L'AIRE

à Patricia M.

Ma sœur adoptive vendeuse de prunes hallucinées me fait des avances
cette biche aux seins de naine voulue jusqu'à la dernière
pierre dans la nuit

De la chanvre jusqu'à la Colombie des oliviers et carrosses
récupérés jusqu'à la Jamaïque des voix d'outre-tombe aux alentours
de son vaste lit syndrome de la petitesse des cœurs salés
avant la pluie avant l'orage

Ce fut l'ère du soupçon et de la corruption partagée par des alliés de
longue date ainsi finie l'exhibition des richesses de l'ère
coloniale

Ayiti marche-à-terre plate depuis Pauline et Célimène
depuis Claire-Heureuse et Marie-Louise depuis Alexandrine
et Cora depuis Rome Paris et Lisbonne

Qui n'a pas connu les douleurs de l'aire de la guerre et des femmes
illétrées mais douces jusqu'à la lie des rivières de l'eau de source séminale

Ayiti dévorée par la fournaise des gestes n'a
pas reçu et écouté la diction des iguanes

Depuis l'élocution de l'Empereur
de poète

Aya Bombé la Délivrance

je décline mon statut

Gatineau (Québec), 27 juin 2022

je ne regarde que la vie dans le mariage des fous à reculons....

Gatineau, 06 décembre 2021

FUTUR SIMPLE

pour Flora

Yaquimel ou Jacmel de nos amours lointaines de mes yeux cernés à
l'abandon de filles catapultées comme dans les rêves

Flora jeune floraison sans interdit d'aimer m'aimer par l'aimée à son aise
gratuits les cerfs-volants de sa jupe maquillée en dentelles dix
fois aimées de ses compères et de la truite à genoux mais provisoire

Yaquimel des vieillards qui racontent un temps lointain et fou femme
de veille antique alimentée de santal d'armoise d'assorossi et de
pervenche femme d'une seule génération de cendres du dernier
mercredi de carnaval O femme pernicieuse et discrète

Il nous a fallu le vent des éphémérides au van des foules
de vivants malotrus

Il nous faut maintenant la reconnaissance des cœurs et des fidèles alliés

J'attends son nom de femme qu'il faut donner à la nuit au
jour des morts et à la fatalité des vivants

Je dis bonjour à la négritude des races des premiers vivants sur cette terre
du Kenya aux Caraïbes

Je dis bonjour au Ghana et à la famille OBAMA de veines
brunes sans anéantir la mélanine des pervenches et olives noires

Je dirai que tu es belle ma dame au cœur de safran jolie sans
cerisiers et citronnelles d'angle mort des hommes en blanc
d'incertitude de l'incertaine fille des pommiers

Gatineau, 21 novembre 2021

GÉMELLITÉ TÉRATOLOGIQUE

à Olivia, Flavie et Eugénie

mes trois grand-mères maternelles assises sur la table des poètes
au ciel de mes péchés absolus divaguées au clou des équinoxes
avancées en jets de pierres solidaires

l'Arrière des arrières Olivia métissée de l'eau de la rivière
Massacre sans sépulture ni cadavre préparé pour l'enterrement solitaire
de la sœur de ma mère Renée dénoncée dans la genèse d'un
amour banal qui fut fatal jusqu'aux capotilles des terres serrées à
l'encolure des ruisseaux et arbres-à-pins célèbres

celle qui marche et parle dans la ville à toutes marchandes de lune
de la nécessité de vivre de ce métier immonde dans les rues
ô Ouanaminthe ville de Flavie/folie/misère des
amandiers de la place publique ville et fosse des rebelles
d'antan cithare amourachée de la fille du prince
des lieux et de toute tisane Vincent l'Aimé

et pourtant Fort-Liberté de la naissance de l'Arrière paternelle Isancia
le mal-Aimé mais mon guide dans l'au-delà

je recherche mes morts les bénis sans les
détourner de leurs prières quotidiennes au stratosphère de l'Inconnu

je revisite mes pas lents affamés de succès

O Galaxie ô terre jumelle ô lune

Gatineau (Québec), 30/05/2022

GÉNOME

à Rose A.

Rose-Marie des romarins de Rome fille des Cités de mon père
et de ma mère fille de l'amandier et de l'amandine des Marfranc
Chambellan et Beaumont petite- fille de mercenaires
d'autrefois

Vagues de la ville de bougainvilliers anodins de mélasse dauphinoise et
de cisale ciselée honneur à nos nuits dépravées d'allégresse
honneur à ma première fille chargée de tendresse

Enrochement de pierres précieuses et talismans de saphir de diamant et
flamants roses qui renaissent à chaque bordée de neige fondue à
chaque volée de soleil aimé

Piétinement des foules de vivants étourdis au filin de fleurs géantes
apprivoisées majuscule femme des ténèbres O minuscule
fille porteuse d'espairs sur la mer

Mer des Antilles et Caraïbes la seule mère de toutes les races méprisées
suspendues au-delà des convoitises

Mer d'esclaves morts dans les chaînes mère durant les
traversées abominables tours des négriers en jets d'eau
salée

Je rentre dans les souvenirs affreux de l'homme basané et beau

Voilà Beaumont aux terres rouges de filles en série Duchity
au café amer de la Grand'Anse si verte

Femmes des quatre chemins aux libertés des savanes femmes
des ilets compliqués O femmes d'une autre génération

Femmes du pacte colonial O femmes exclusives qui veillent au grain des
votes femmes inscrites dans la durée des mornes de Beaumont
à Sassier héritières d'hommes de haute lice de
Toussaint le Cocher à Dessalines le Charpentier

O que j'aime voir les tambourineurs à talent le tchacha et les
Houguénikons les filles kanso de blanc les Initiés de pleine lune
les joyeux lys de Kenskoff les archers visant mon fils aîné
et le soleil

J'aime l'oligarchie des fruits et des légumes frais l'assorossi
des maux et l'armoïse des peuples

Aimais-je Rose-Marie l'Infidèle...

Gatineau, 25 novembre 2021

Ô gens du vide des masques solitaires avançons
sans tarder dans l'insouciance des peuples de l'Asie majeure

Gatineau (Québec), 15/05/2022

GERMINAL

à Pierre-Marie Jr Camille

qui eut dit le croisement du notable la montée de l'œuf doré la nidation de
l'infirmier l'accroissement du banquier comme l'enfantement du médecin

qui eut supporté l'enfance ainsi que l'adolescence de la rose vivace
jusqu'à l'adultérien accord de la tige et de la fleur germeille dans toute
leur altérité

qui eut consommé la pomme édenique la femme avec courage
de l'accueillir au premier couplet d'un baiser

qui eut souffert dans la chambre à coucher des académiques
démonstrations de la verge des repliements à domicile du
vagin fait pour être ramolli dans sa souplesse éternelle

qui de nous deux eut à philosopher des amours occultes comme de
l'ésotérisme sans Dieu notre parapet à tous

mais qui favorisera la géographie de l'amitié le marché des silhouettes et
la prévalence du poète

Montréal, 31/12/2021

IN VITRO
pour Léonie N.

quelque part dans ma nuit il y eut des enfants et mes petits
enfants à façonner dans les lignes d'un cahier d'écolier

il y eut ces papillons que j'aimais tant ces chenilles et ces sauterelles
ces récépissés remplis de mots avides d'innocence ces bouquins tachés
d'encre ces bibliothèques à contre-cœur de lecture et tous ces livres
griffonnés de mémoire d'homme

de partout il y eut les camisoles à repasser mes crayons à dessiner et des
papiers pour écrire

il y eut grand-mère l'antre de mon père rosaire de son état
rempli de tendresse

il y eut aussi ma mère de bon négoce et mon oncle député infidèle
mes quatre frères destinés à l'opulence des arbres-à-lettres

Montréal, 27/12/2021

IN VIVO

pour Naomie G.

je te tutoie déjà m'apprécier dans le silo des passions afin de
réécrire le poème qui sera fait après la pluie après la
nuit de notre premier baiser

mais parle-moi encore de nous avec cet accent chinois qui est tien toutes
les nuits fais-moi regretter cet amour inconnu sous regard
occulte de la tourterelle enchantée

et dis-moi alors que je suis le dernier prophète de tes rêves gaspillés sans
regrets

ce regard harmonique d'asiatique en liberté O fille résiduelle
répondant à mes vœux O destinée sublime de la grande muraille aimée du
thé et de la soie des routes de sable O petite sœur Yaquimel
de la mer

je te voudrais seule partagée Eve de mon corps au
repos du chevalier nourri à l'ombre d'une cirouelle

j'ai envie de toi depuis hier depuis cette photo qui m'arrache le cœur
sais-tu l'amour à la tombée des lunes aux bousculades des étoiles gelées
de Montréal

sais-tu l'amour à tire d'aile cette démonstration éphémère qui insulte le
cœur sais-tu aussi que je fus beau excellent à baiser
et citoyen de belle érection

Montréal, 29/12/2021

sinon la ligature des trompes
dans le temps des frivoles

à modifier de l'espèce et

Gatineau (Québec), 11/08/2022

J'AI GRAND GOÛT DE VOUS

à toutes les femmes du monde

Ce vagin qui pleure et alliés alarmé de tout blocage des Martissant

Débloque mes rues mes veines mon artère fémoral le boulevard de la passion de l'Empereur

Débloque les corridors et nos impasses les valvules et nos ruelles neuroprotectrices de la raison spontanée l'algorithme de nos soucis à la pelletée des nuages

Revois mes saccades quand l'amour d'autrefois m'était conté par les vieux anges du quartier

Ce vagin qui pleure comme un enfant désordonné suant d'eau et de liquide sperminale gardien de mes spermatozoïdes gonflés tels de petits poissons sauvages

La route de la honte qui décentralise le Sud de nos femmes le Nord de nos mères et l'Est de nos cousines prostituées mais débordées d'allégresse

j'écris pour ne pas mourir sans honte

Montréal, 01/01/2022

JETER DES CAILLOUX

à Laurent Fels

J'ai aimé les villes du monde entier dans leurs
demeures partagées entre la pierre expresse et l'oraison funèbre des
nantis audacieux

J'ai évoqué La Louisiane et Monterey Guadalajara et toutes
les Santiago de la terre villes ouvertes sur l'arcane des
sorcières

Je jette des cailloux à la mer des méprisés de l'Île de la
Gonâve à l'Anse -à-Pitre maquillée à la source des fleurs de
chérubin

J'ai jeté des pierres fringales aux bananiers de la nouvelle saison du
Brésil au carnaval de Bahia ou de Rio
vers l'Amazonie avide d'amour et pleine de peur sans se
moquer des costumes de femmes grouillantes comme des vers d'un
poème

J'ai lu l'Histoire de la terre et des filles vierges à marier
contes allégoriques de chevaliers en croisades jusqu'au Moyen-Orient

J'ai pourchassé l'amour à contre-ivresse sans tout dire de l'arbre des
pins et des pinettes

Autant demander aux oracles où est le sceau de David

Où sont les habits du Christ

Gatineau (Québec), 25/07/2022

JE VOUS VOIS DANS MES PAGES

à John Donne

à Dylan Thomas

je me sens bien quand je donne à manger au vieillard du quartier
préparer la terre pour mes fleurs qui trébuchent changer la couche
de mon petit-fils affamé souhaiter de la chance au gamin du
quartier

je me sens fier sur l'autoroute de la vie de mes livres dédiés aux
Africains pour la traversée porteuse d'horreurs et de lents
maquisards

je fais aujourd'hui ma liste de course illuminé en marche des
négriers d'autrefois marseillais d'applaudissements aimés des
injonctions du Roi de France et des Antilles

j'exécute la refonte des globules à l'entremets du soir chassé de
la lune et des frontières

je dessine à mon âge la liste des douleurs de mon adolescence
casernée et plurielle

je ne me sens bien que entre minuit et cinq heures quand j'écris
aux farouches à mes morts remplis d'oliviers et de rameaux pour la fête
des apôtres

je ne me sens à mon aise
l'arc-en-ciel

que plein de livres aux yeux de

Gatineau (Québec), 16/10/2022

Haiti Israel et le Québec même passé douteux de
ce que je lis de Gaston Miron et sa mélancolie d'un peuple /de Paul-Marie
Lapointe pour la botanique des mots ----- de Jean F. Brierre et
de René Depestre pour leur lutte contre l'Apartheid

la dopamine qui détruit à grand excès peut rebâtir
à petites doses d'allégeance au poème

Gatineau (Québec), 16/07/2022

L'APESANTEUR

à Francès L.

« *Vois ! c'est par joie que nous parlons de peine.* »

(Holderlin)

plus fraîche que les jeunes fleurs de mon jardin mes
orchidées fougères violettes eucalyptus dahlias lys et anémones

puis je ramasse ma terre mère de mes ----- assorossi mombin
armoïse et baume de l'avalanche

nous avons défié la pesanteur des corps la fragilité des
cœurs l'omniprésence des gestes maquillés de toutes les
soirées à ramasser avec des pelles à la bougie couleur
de sperme

nous avons connu l'amour au pluriel pour chaque
partisan partiel de mes supplications d'homme

de ta raison d'aller au large de mes chimères le moi ravagé
parmi les chanvres de la mer que disais-tu de mon lit ramolli
depuis l'Italie

cette photo donnée une nuit dans l'ombre d'un baiser cette
valise écopée d'une sanction de non-retour

merci de m'avoir cherché tous ces jours de poésie que je fabrique et publie
pour ne pas oublier

merci pour ces accolades de nulle part pour l'instantané
pour la génétique de la mémoire et de l'oubli

et merci pour l'apesanteur des sons de ta voix
mots qui me font rougir de honte et d'amour

de tes

Gatineau (Québec), 03/08/2022

L'ARCHE

à Réginald Oswald Crosley

Je T'enverrai des poèmes à lire dans les avenues de Maryland de Miami
ou de Boca Raton la folle et riche plaine de l'aveugle de
l'Arche binôme de la tige

Je T'expédierai le van des foules de vieille alliance alimentée de la racaille
d'une génération pages folles sans précédent de vivants
malotrus

Il nous a fallu la mer en héritage ma mère anonyme titrée sans nom de
tous les titres grâce à ses fils qui aiment et violent la reconnaissance des
marges de la lune

Il nous faut encore de la truite en sautoir le vent des livres gratuits envoyés
des poètes

Et il faudra des jours maquillés en famille ma famille qui est tienne et celle
des contrebandiers raffinés à la sellette des gemmes

L'ATOMISTE

à Céline

La beauté des femmes et de la langue Drieu la Rochelle
et ce lointain possesseur des mots à plaisirs suspects du
Danemark sans la prison des olives aux ossements précipités dans la
chaleur des carrières

Bourreau des Juifs ordinaires de Dieu qui rampent comme
David le meurtrier de l'homme d'une belle femme
insoutenable fil-à-plomb des plaisirs cités dans un voyage à New York

Qui sont toutes ces fleurs et candélabres des mornes de Port-au-Prince
la violente Capitale de tout homme malsain

Qui sont ces politiques de l'avantage des putains
administrant les journées de garde chez l'Immaculée

Qui sont ces souvenirs anarchiques réduits de Dessalines jusqu'à la
cessation de l'hétérosomie des cœurs appauvris à l'infini

Par et dans des chemins cyniques à la poésie je
divague

Gatineau (Québec), 11/05/2022

L'HONORABLE INDICATEUR

à Max Charlier

J'ai appris que tu es mort noyé dans ta chaleur dans la douleur
des mots d'hier dans la mélasse des amis sculpteurs de bois en
quarantaine

Je n'ai jamais fumé le tabac des corps réels sniffé dans la
jointure des jets de sperme le vital liquide des obsédées

Sauvons-nous et sauvez-vous de cette tige articulée en phallus éternel
celle des poètes et thérapeutes de l'âge des articulations débonnaires

Mon ami illustrateur immédiat des testaments de mes maux d'adolescent
mon ami de l'insécurité fraternelle à travers des mots aux jambes ouvertes
chromatides de l'anxiété organisée que pour les orphelins

Max des eaux fortes

Max aux sourires délabrés

Que puis-je faire pour toi là où tu es

O poète

Gatineau (Québec), 27/04/2022

LA COURONNE
pour Anix Mathieu

l'ami des classes éphémères d'enfants nourris à la bouillie des
corps corps beau de ma mère et de ma femme première
alchimie des corps de vos sœurs multiples passagers des lits d'orme
et d'enfants catapultés à l'horizon des centres d'éducation forcée
nous voilà aujourd'hui guerriers à notre tour chasseurs de
syllabaires et de petits cousins à aider dans les bois bois
de cèdre bois de pin bois d'acajou bois d'orme pour le plaisir de l'homme
à marier et de la femme à gouverner dans le lit des sens de l'olivier
beaucoup plus de nerfs frais chez ma première fille autant
de neurones tripolaires à découvrir chez elle et ses amies du Collège privé
des Sœurs de Sainte-Croix O Notre-Dame O Montréal
des livres à m'apporter en cadeau des clubs de danse à me
faire visiter la nuit des hôtels ou restaurants à me faire
fréquenter le jour de mes anniversaires que tu n'oublies guère
nous voilà aujourd'hui bons pères de famille dans l'art d'être grand-père
pausé et reposé sans nul échec au passage des morts
O Destinée O Couronne d'éther

Montréal, 20 décembre 2021

j'aimais ma première immigrée

Gatineau (Québec), 16/05/2022

LA GÉNÉTIQUE DES OMBRES

à Luc, mon père

ce dialogue avec les ombres mon ombre qu'il ne fallait pas
évoquer dans l'aire du souvenir ma face cachée des giboulées et
des poussées de rêves acharnés dans les coulisses

j'ai reçu ton cadeau cet immense sachet rempli de poussière
et de fièvre de contrats occultes partagés entre les voyelles
voyou des arachides métissés dans les Nippes

je possède des terres à cultiver entre Petit-Goâve et Fort-Dauphin
mon ombre qu'il ne fallait pas torturer à l'ère des souvenirs amères

j'aurais aimé sans dire mots rentrer dans l'immensité des
maux de filles adoptives de mères modelées à la fournaise
de femmes prostituées à l'avant-jour

Pardon ! je ne fréquente pas les camélias et amandiers
sans préavis des heures de mon patelin d'enfance

j'ai noté la déchéance de mon frère d'alors mort parce
qu'il avait peur des oliviers

que faire de sa luxure s'il est partout reconnu parmi les fleurs volées à
l'aveuglette

Gatineau (Québec), 07 juillet 2022

LA PÊCHE AUX SANS-VOIX

au poète J. A. Dugé

Dans l'oraliture des zones et mornes des grands chemins des carrefours
des corridors de ma ville Port-au-Prince j'ai recueilli des
poètes en larmes chargés d'histoires et de filles à féconder
et nourrir

Gestes éphémères des derniers malandrins qui occupent l'île
aux actions de dictateurs mal-aimés ô mon île aux
visages plus pâles que ceux des Amérindiens grands pêcheurs et
paresseux marchant nus jusqu'à l'épuisement des
artères fémorales sensibles à la languette des valvules qui renouvellent la
joie et le battement des cœurs

Motifs de l'instantané des débrouillards de la nuit de grève ô
femmes folles dans les couloirs de l'incertain ô mais gâtés je
voudrais bien et j'aimerais confiner dans vos bras

Je rentre dans la sécheresse des cœurs et la pénétration des jets de l'hymen
sans condition

Je puise dans ma persévérance de poète l'humanité les
humanités de toute la terre rassemblée en fiche de cœur

Je note ce qui m'effraie mes cauchemars que j'analyse partout et pour tout

Mais je pêche avec vous les sans-voix les orphelins les geishas
l'hermaphrodite la morue de la mer Noire et les
thazars d'Ayiti - mon île aux anémones inversées

Puis-je alors saluer dans les mailles du crime l'assorossi des douleurs
essentiels aux Conquérants

Gatineau (Québec), 14/04/2022

LA PRISON DE MA JEUNESSE

à Lyn C.- P.

la prison de mes maux parlés depuis l'absence de ma mère
femme à la dérive pardonnant à mon père le réel absolu de sa virginité
dévorée

la prison de mes mots et de mes lèvres enflées à coups de colère
histoire d'enfant abandonné aux pieds des lilas

toutes les cicatrices sont là
cailles ressourcées à l'émeute des femmes qui avaient faim de grains de
pavot
reconnaissance des pagens de cisale
de mariages obligés jusqu'à la dictature des possédés
caryotype de l'homme panaché jusqu'à l'oubli

je me souviens des tasses à café de ma grand-mère
attachée à l'infante du silence
au silo d'une main d'acromégale

elle y est
des eaux

sur mon bureau donné pour la dépendance

os de sources folles

largués à l'intention du vent

eaux de palais et citadelles baptisées des phalanges du Roi
de mon père débonnaire et ami des poètes

la prison de mon enfance

une hécatombe

Gatineau (Québec), 22/07/2022

LE CONDITIONNEL

à Jaren N., mon petit-fils

Il est venu de nulle part mon petit poucet archange que je ne
fus guère m'apprenant l'art d'être grand-père plus que bien-aimé

Tu es venu comme les autres partager cette terre qui est à l'agonie des
cœurs que j'aurais préféré sans Donbass ni Kiev
cette capitale tirillée par la fumée des ombres de l'Eurasie en pleurs

Tu es l'unique espoir des enfants contrariés minime
jusqu'à l'étourdissement de ta mère insulaire d'à côté
fille aux petits pieds caressant son amant mon fils

Tu es notre petite chenille devenue papillon des aires
garçon célèbre évacué dans l'insuffisance de tout ce qui bouge
de tout ce qui frappe au cœur

Sois béni mon poète en herbe

Sois généreux avec les autres en détresse

Sois assuré de ta descente dans les couloirs de l'Infini

Rêvons pour les Ukrainiens et Russes arrachés à la vie
Rêvons pour ce bateau ivre de pain que l'on rame jusqu'à l'encolure de
la Mer Noire

Et pensons à la réconciliation de ces frères-siamois à
l'autopsie du bonheur tant convoité par la canicule comme par l'hiver

Mais comment attraper le vent

Gatineau (Québec), 21/05/2022

la difficulté de décider des solitudes des sonnets des odes des élégies des
hymnes en esquisse

à chacun sa façon d'élire les pages de la vie à chacun
son métier de lire un poème pour la Paix et la crédulité des hommes

Gatineau (Québec), 02/08/2022

LE POÈME AFFRANCHI

à Zabeth, Mackandal et Boukman

A bout de chandelles je manifeste contre mes forts
basanés qui ne sont que de ceux depuis l'enfance depuis la Colonie

Le poème affranchi de la sémantique des corps de la
sémiologie des apparences du nègre des morphèmes plus que des
voyous revus à l'étalage des coeurs

Zabeth la dépiécée qui n'a pas eu d'enfants normaux
même pour l'Histoire lilas forcé à prendre le maquis
graine de l'hortensia d'un soir à qui aimer

Ogé /Chavannes Rigaud/Pétion ----- deux
palimpsestes à la peau belle-de-nuit simulacres de l'orge à son
dernier festin

A bout de plaquettes je redonne vie à la vie des rejetés
insoumis à la lune /au premier déluge des hommes du déclin

Je redis la nouvelle de mon mariage avec l'essence de mes
filles belles /exploitées au large des mots

Je redis tout sauf l'amour dans ma baie des
cailles

Gatineau (Québec), 12/07/2022

Disons que je suis comme René et Franck
d'avant ma naissance

une canicule

Gatineau (Québec), 10/05/2022

LE SECRET DES RUNES

à Antoine V.

du Nord au Sud la marche vers la mer vierge de l'Amérique à
tant de peuples soudée depuis les heurts immémoriaux

Colomb le menteur/l'instigateur des terres torturées par
amour de la Reine Isabelle la Catholique par la force des
mécréants d'une autre race d'abandonnés et ivrognes -----prédateurs du
Nouveau-Monde

que vive le secret des runes d'Odin et des celto-Vikings de la vieille
Normandie

que flotte l'Esprit des druides et druidesses les trois
femmes attachées à la remontée du temps de l'Amérique

les Numériens les Vikings puis les Templiers ont remonté le temps des
minutes et secondes puis le Roi et le Pape endettés
complices de la Nonciature des morts ont dévoilé et posé le geste réel des
cimetières inconnues à brûler

et nous avons connu Katiopa-la Grande-des Coptes de
multiples loas des montagnes de ces tribus qui trichent après la guerre des
Rois

pour l'Europe
pour le Colon d'équivalence muette
sans équivoque

Aujourd'hui
sans l'or au dépôt et avec le pétrole
que valent les Amérindiens de la Haute Californie
que valent les souffleurs de l'Irak
que valent les pippelines de l'Ukraine effondrées dans les Nippes

Et nous voilà

Gatineau (Québec), 23/04/2022

LE TEMPS DES FRIVOLES

à Salman Rushdie

« Je veux m'étendre dans la pierre de la nuit.

Je veux y parvenir avec l'adversité. »

(Pablo Neruda)

de cet anniversaire erratique des morts et condamnés
vaste comédie des hommes cachés dans l'ombre de la supercherie

je n'ai plus le droit de parler ou d'écrire dans la paix des bois
l'élégie des robins des arbres-à-lettres des effigies le
sonnet des pubères dans l'ordre des hyperboles l'hymne à
la survie des filles à ne plus en rêver

de revoir mon éditeur qui m'avance mots et maux qui
me facilite la tâche d'être le meilleur des sorciers-ès-lettres le
plus vil des écrivains du monde immonde

je suis de la Bretagne droite comme l'équerre des
Loges des cathédrales occultées du geste des dieux

je suis Salman le plus Magnifique de tous les versets l'un
des hybrides calculés à la fossette des colonies

je suis l'immémorable l'improbable l'irréparable l'intouchable d'un
temps de pages folles

je suis le descendant des Maures ----- Monarque et Calife de
l'Espagne/du Maghreb

je suis le futur Nobel des littérateurs

----- à souffrir debout devant mes livres apocryphes

Gatineau (Québec), 12/08/2022

LE TRI DES PEUPLES

à Jacques Roumain

à Jacques S. Alexis

Depuis le Vietnam la Corée l'Irak la Libye la Syrie et l'Ukraine
où est la vérité dans la douleur des peuples de la Caucase des Slaves ou
des Balkans

Depuis Pouchkine Maïakovski Evtouchenko les incivilisés
des mots de geisha de voyous importés dans la mélasse des
gardes affranchies de la psychose des premières tribus de KATIOPA
l'Afrique dans tous ses États malgré sa faune et ses hémorragies mon
Afrique

Depuis Novalis l'Homme et les Amérindiens je revois
Dieu revisité la nomenclature des femmes à tisser pour
dormir

Je revois ma vie sans croix ni desseins sans oligarques usuriers
des caravanes à suivre mangeurs de morts et de vivants amers

Je reviens des bouffées de neige à contre-courant
des pluies d'étoiles et de sable aunées dans l'inventaire des cœurs

Je bénis ma vie de poète berbère calciné dans ma famille de nègre épaulé
du bout des doigts de migrants

O tri des peuples depuis l'Ukraine chaîne perdue dans la
foulée d'hommes rousses qui ne sont pas du Kenya

Je revois mes femmes depuis l'Europe depuis l'Orient
appliqué dans la sécession des cœurs à peau d'ébène refonte

d'une même amitié
dans l'Egregor

de celle des Amérindiens mes ancêtres

Depuis Saint-Domingue
le monde se raffole d'hermaphrodites

depuis Ayiti

Gatineau (Québec), 25/03/2022

LE VERSET DES PAUVRES

« Au théâtre de la vie, je m'avance masqué. »

(Shakespeare)

D'une trisomie à l'autre je revois différents caractères de
mes interlocuteurs ----- hirsute à poing
fermé funambule absolu hermaphrodite d'une
race à part kabyle triomphant de la neige colon
pestiféré convoquant le ton de la page

Des dentelles de l'abbé aux myosotis du couvent je jette l'éponge
aux jasmins de ma seconde fille l'unique possibilité à la
beauté et à l'art plastique

Je récite le verset des pauvres pour ne pas être traîné comme
Baudelaire et sa gourde de vin comme Céline et ses chiens
comme Drieu La Rochelle et sa dépendance des mots comme
Gabriele d'Annunzio et sa guerre pour Rome

Nommons ce verset des poètes de l'emphysème jusqu'à
la cellulose des cellules / la névrose des neurones médiés dans l'allégresse

Ramassons les coquilles de l'abondance ces
fougères ces chiens-dents ces eucalyptus ces baumiers ces citronniers ces
orchidées et ces noyaux d'olivier

Puis-je aussi collaborer à la naissance de tout homme inconnu des os et des eaux

Gatineau, 18/01/2022

Césaire Senghor Wole Soyinka Tchicaya U Tam'Si
vous me dites d'arrêter sans écrire mes solitudes

que

Gatineau (Québec), 21/07/2022

LISTES

à mon père

J'écris ces listes pour n'avoir jamais à maudire la Nuit liste
de topazes sur la sellette de morts handicapés liste de voyous
et voyelles en catafalques partageant ma Source la source de vie et de
terres mêlées à l'agonie

Cette liste éternelle que je modifierai à tout bout de rêves que j'améliore
pour être en vie sans rancunes et sans ame létale

O filles de mes amours passées filles à ligoter dans des rêves biensains
O mes filles nées de moi-meme

Je parodie un père malade de n'avoir pas vu venir l'heure de la mort
protégée de n'importe quel récépissé de l'automne de variantes
amères déjouées par la foutaise

Je ne juge pas mais j'ordonne le pas à la collecte des cœurs aux
soudoyés tel que mon frère alarmé des tiges aussi vivantes que ma mère

Cette mère à tout faire qui nous a élevés dans l'opulence des fleurs
cette femme qui me fait chanter autres femmes à l'infini

Gatineau, 08 décembre 2021

à la recette des protons choisis sur la sellette de jeunes nonnes de Nagasaki

Gatineau – Ottawa, 12/01/2022

MAGES

à Christophe Charles

Aquimafée de mes hôtes délétères à succès d'épices à l'ail
et à la ciboule je garde en mémoire filles salées des entrepôts de la
Louisiane goberges de l'Alaska milles goberges teintés de
ciboulettes alarmées

D'un pont de pains marinés et crabes farcis je rentre dans la
liberté des enzymes salivaires multiples acides organiques
d'un bassin idéal

Disons que nous ne partirons pas sans papiers à la révolte des femmes
réglées belles femmes répechées à la foulée des étoiles

Maquillages de filles avortées dans le silo des foins endormis
belles sauvages au filin des usagers de l'alcove

Disons que nous ne parlerons plus de révoltés sans surprise de filles
métissées à l'embouchure des rivières

Je de mon frère cruel à chaque piste redoutée

Nous de nos gerbères fanés à chaque récolte de pavots

MANCHOT

à Jean Louis Bonin

Ci-git mon ami mon vieil ami du boulevard Pie IX manchot
en tout temps qui n'aime que les Noirs et Arabes vulgaires migrants et
dérangeants du coursier fou de camelots immigrés traçant la
neige de leurs doigts

Votre porte ouverte à tout ce qui bouge à tout ce qui vit
des battements de cœur des pulsions de rêves des fatalités de l'eau qui
nettoie la sueur de Turin

Malgré les vagues de l'homme dépravé du Colon entravé et de l'Indien
malmené

Malgré la pluie et le beau temps des femmes privilégiées de France

Malgré la liste des poètes contrôlés par la misère de la masse africaine

Malgré les oracles des Zémès inscrits dans la durée des îles amères

Malgré la naissance des mulâtres à convoitises nos cousins

Malgré les commerçants et contrebandiers qui assassinent fleurs et
pavillons de la mer

Je mesure vos rêves d'entremetteurs des races et partisans de la ruée vers
le Québec métissé aux abords de la nuit

Et j'honore la nouvelle Nation qui fit vivre les miens sous le règne de
l'orchidée noire

Gatineau, 13 décembre 2021

MARGE

à Mérisier Geffrard

aucune marge d'erreur du sablier face à l'église Sainte-Rose de
Dessalines à Jean Price Mars graviers d'étoiles réconfortantes

aucune margelle de poussière de lune au hasard

aucune confusion dans la mêlée des fleurs

aucune traversée sur le fleuve enflammé d'étincelles

aucun amour n'est plus grand que celui de l'orchidée endormi

je souhaite de ne point revenir sur la sellette des cœurs ne pas
aimer sous l'eau chargée de thazars sur la mer

O Fort-Liberté O Plaisance O Ennery des Révolutionnaires méconnus

O Marchand O Marigot des vents sans souci jusqu'à
la pluie des cendres

je ne sais que partager les vagues de la mer de l'océan indien et du fleuve
Artibonite de mes races certifiées jusqu'aux premiers vivants de ma terre
compliquée

je dévisage tout cabotin amant de filles possédées à la recherche du
bonheur à la découverte de l'opale à genoux dans les brumes

dois-je manipuler l'amande et les fillettes à fleur de peau

Gatineau, 13 décembre 2021

MÉMOIRE DE L'AMITIÉ

à Gérard V.

D'une sincérité partagée entre l'Afrique et l'Amérique le
manipulé et l'esclave venaient de naître O Grand Holohum

Le condamné/la vierge folle de tous les étés synonyme de
l'espace du lynx ramené à l'abattoir des maux poème à dire
par les Griots de toute race galonnée

Que vos ivresses m'envahissent tout le temps des morts de
la canne-à-sucre du mépris du soleil partagé entre femmes insulaires

Que l'amour d'une mulâtresse me rende chaud et fou comme un four à
pain léché tous les matins

Je divise ma joie en porte-à-faux et porte-bonheur

J'imagine des ancêtres aquimafés sans lendemain

Un billet doux pour l'Afrique des Rois qui palpent encore les fesses de
leurs Reines en compétition d'adultère

Je remonte le fleuve de mes ancêtres alliés naturels du métal du café et de
la boue noire de terres séchées à la tombée des tribus vendues au gré des
grés

Juste une fille africaine pour faire l'amour à l'anolis des cœurs

De plus un collier de perles noires à offrir à ma filleule ivoirienne qui me
demande de lui sauver la peau sans histoires et sans peine

Aya Bombé pour le Congo le Sénégal le Nigéria
dansez mes filles pour l'Afrique des Juifs et des mammifères retardés

Gatineau, 28/01/2022

MES JURÉS
à Réginald Crosley

je vous vois dans l'œil du cyclope
Legagneur et plus tard Davertige Phelps
tous des synapses du lendemain
des sources jusqu'à demain

Roland Klang Serge
Crosley Richard Laforest
époux et serviteurs

L'épouse du bambou nous sert à boire
-- à l'hydromel des vagues
de petites nécessités quand on connaît l'as de pique

cachimans au lait -----
canne sucée entre l'orage et la pluie

Que savions-nous ô poètes
pour l'art
préciosité

aventuriers qui chassent l'art
maraudeurs du fil-à-plomb alignant les mots sans

J'arrache mes dents de lait sur la plage comme convenu
si pour elles vous chantiez la promeneuse en blanc au bas de la citronnelle

et

Je vous vois boire du rhum léger comme le silence
comme la femme

dur
parler en tête de liste comme des ivrognes

Je vous ai aimés autant que vous soyez
apologies sincères de l'humaine condition
des orchidées d'hiver

dans des
dans la droiture

Comment parler à Holderlin
et sans complexe

sans magistrature

Gatineau (Québec), 13/07/2022

MONDE IMMONDE

à Thomas Fuller

Les caves du Vatican sont pleines à nourrir le fou qui se réveille numéroté
dans son sommeil provoqué par les psychotropes les
avatars de la nuit des temps

O prélats ô templiers ô pirates du Moyen-Age

Les Amérindiens les sangliers et les buffles incinérés sans trace
d'une chute depuis les massacres de Colomb et Cortez des Mayas
Aztèques Incas du Pérou de Buffalo Bill des
Apaches Iroquois Navajos et autres curiosités à disparaître des archives

Un échec de Dieu La Bible le Coran et la Torah
les trois assis dans ma chambre pour demander au grand Manitou d'être
impartial avec les ignorants

Des filles et femmes qui pleurent des offensives russes
caténaïres des hommes de la Mer Noire sifflant
les abrutis de tchéchènes aux tiges binaires des alliances entre les Tsars et
la neige

Tolstoi Pasternak Dostoïevski Soljenitsyne de ce monde immonde
au cru des inondations de sang de jets de sperme gaspillés dans les
couloirs utérins de la ville de Kiev

Pourquoi tous ces migrants solitaires à la santé des routes et chemins de
cadavres vers la Pologne

Pourquoi la guerre des infidèles à la source des morts

Pourquoi les femmes ont soutenu les solitudes des heures et mots
hallucinés

de ma jumelle

Pourquoi l'asymétrie des maux du prophète
et du Ciel

Gatineau (Québec), 27/03/2022

Une butte de neige accroupie sans parler
Une femme édentée que dirige la pluie
Un biologiste dompté qui poursuit la nuit
Un poète dans ses rêves
O mort ô père

Gatineau (Québec), 04/04/2022

NÉRON

à Francesca Palli

A moi l'Empereur des mots qui a voulu être l'artiste de la Rome éternelle
sans se soucier des animaux dénaturés de la ville immortelle

A vous de juger l'instant aimable de la passion de l'Empereur pour les
mots du théâtre et de la ferme conviction de ne pas bruler Rome incendiée
par les vautours de la garde impériale hormis les roses
sauvages déclarées des chrétiens

A eux d'embrasser les plantes vénéneuses des rues aux alentours de
l'immense Colisée grand cimetière à ciel ouvert
vaste tombeau de ceux qui vont mourir et saluent l'Empereur

A nous d'oublier les lames et les piquets les giroflées et candélabres qui
honorent l'anarchie qui contredisent la fraternité des coeurs

A nous ce temps présent de magnimiser ce qui est interdit
de redire la promesse et rétablir les prouesses

Aux peuples et aux miens de peupler davantage de garnir
la terre émerveillée de vivaces sans contrebande

Montréal, 26/12/2021

NO MAN'S LAND

à Jodd, mon fils

Mais j'honore le Nord de mon ile de Vertières à la rivière
Massacre je prends plaisir de nos morts avec les morts

Dois-je vous aimer le samedi O mulâtresses causer jeudi dans
l'ambiance précipitée de tout matin

Dois-je m'opposer à la glande pinéale qui ne cesse de sacrifier tout habitat
de l'âme parfaite

Dois-je renouveler mon soutien à la nuit qui mélange fleurs et papillons
au-delà des ruelles mal-aimées

Opales des opiacés à genoux dans les rues pentacles de
possédés à l'abri des fillettes pourquoi faut-il aimer sans jamais
la posséder les recueillir Ô mulâtresses sans Descartes
de la glande matricielle

Débardeurs qui au nom de l'assaut en règle partagent magnitude des lieux
et sites décomptés ramiers des mers qui par monts de vague
sollicitent la politesse des cœurs l'hallucination des heures
complimentées

Va pour l'annulation des bordels épuisés
la nullité des gènes compliqués
chromosomes décomptés
jeunes filles

va pour
va pour l'abolition des
va pour les hétérosomes raffinés de

Enfin va pour les autosomes endimanchés de roses géantes

Gatineau – Ottawa, 18/11/2021

NOMADE

à Fresnel Lindor

Pour ce long article en vers libres de pissenlit
deux mots à l'envers de mes maux
des Ancêtres de l'hymen étendu de ma sœur
Rois appauvrie mais qui renaît de ses cendres

j'écris ces
porte-bonheur de l'ajoupa
l'Afrique des

Des nomades sommes-nous de Bois Sec à Castillon
rivières montagneuses sans ponts d'enfants et sans passerelles
Les Cayes Hinche Port-de-Paix et Jacmel
cachés aux bornes de Kingston

terres et
O Jérémie
de mulâtres

Je réveille nos morts en Joshua Maishia mort pour le ciel des colibris
pour la dorade à l'omelette O destinée ma concurrente

Je médite des Bantoues et pygmées de la forêt Centre-Africaine
de filles aux regards chassés à l'arbalète d'hommes de terre salée de
terreaux et de fleuves à source
parlent et qui marchent à la roulette

de femmes médisantes qui

Bonis du fleuve de l'esclavage
jusqu'à Gorée
masquées de plaisir

Cotes d'ivoire de nos malheurs
Sénégal de nos pleines lunes simagrées et

Voilà notre Amérique qui nous porte tous à dos d'aigle
sauvages Caraïbes qui nous sont inconnus

nos

O Mémoires abandonnées au fond des puits

Gatineau, 26 novembre 2021

il faut aller au-delà des choses frapper aux portes de l'Apocalypse et
demander des nouveau-nés pour la lignée africaine

et quelque soit la saison

enfante-la

Gatineau - Ottawa, 05/01/2022

Lignée de signes qui disent tout
pluie des cimetières

sans mentir à la

Gatineau (Québec), 09/07/2022

POÈME DE NULLE PART ET D'AILLEURS

pour Alix Villard

je m'en voudrais de ne point te protéger de la nuit
capoise jusqu'au collège des filles que nous avons connues tôt
Annie la sécheuse des cours en quatrains éphémères de son égale Yolaine
la rieuse et charmante tourterelle des jours médians

je m'en voudrais de regagner ma ville inconnue Port-au-Prince des
militaires comme des milices et volontaires assoiffés d'étincelles
jaune et vert d'olive/bleu d'indigo des pouvoirs et de la présidence des
fleurs

je m'en voudrais de ne point oublier Maryse des cités qui
favorisa mes premières transcriptions ----- lettres et morphèmes de
mes uniques traductions

Nadia

ma sœur papillon des oliviers
et Patricia l'échappée belle de la blanche couronne
des cœurs meurtris

je m'en voudrais de ne plus la voir souriante
mariée
au seuil de mes douleurs

Gatineau (Québec), 06/03/2022

POÈME POUR NE PAS OUBLIER

à Roger Mavoungou

dis-toi que la vie est belle mais amère dans tous les continents
moins brutale en Chine que sous les Tropiques du Cancer
ma femme ailée du Capricorne sans bornes à mes dépens
défendant la foule des giroflées qui sentent la fournaise

je révise et prolonge ma vie dans les couloirs du siècle dernier
face aux femmes aussi rapides que la salamandre qui fuit
traduisant les tiges de l'arbre de vie

face aux hommes qui poursuivent la pluie le soleil et les sables du désert
non loin du tombeau des Rois et filles adoptées pour l'éternité des
redditions de corps

pour l'amour d'Eve et l'imbécilité d'Adam
protège mes os fêlés depuis les couches de ma mère
l'effacement de mon père égaré pour ne pas oublier

je garde et
depuis

mes fils

mes filles

mes oncles et surtout mes tantes

qui ont poursuivi

et endigué la route des ghettos

je révise
et mets en ordre mon cahier de bases
azotées de mon grand-père
j'outrepasse mes pouvoirs d'homme libre
magicien des mots de l'oiseau schizophrène

je suis le poète des cités
meneur de filles adultes
à l'encolure des rivières et des lits
de cette ville à bénir de cette ville à défendre

Gatineau (Québec), 13/03/2022

POÈME PRIS EN OTAGE

pour Alix Damour

tu ne valais pas mieux que tous ceux qui sont morts avant toi
mais tu es le Poète des Pages Blanches jaunies avec le
temps du mépris/le temps des colibris amers qui ne rient plus
au nez de l'oisillon

tu valais des pages entières à remplir partout où tu t'exaltes
à former et informer les jeunes de ta race

tu es le poète surplurél par excellence la crécelle qui
gronde sans s'occuper du restant de la larve l'infante qui
danse dans les civières

heureux que tu sois dès lors depuis l'annonce de ta
mort l'homme partagé entre le pain et la bélière la
biche qui brame dans les ténèbres

le poème en otage dans les rues de la ville des bandits
Port-au-Prince des récents troubles et convulsions de
tes humiliations et paragraphes d'obsédé

je suis tu fus l'animateur des roses et des cocus ossature de
l'homme à qui mieux vivre victoire de l'arc-en-ciel méprisé par
les âges

je te renomme ----- Poète des rabougris condamnés à écrire pour toujours

Gatineau (Québec), 12/07/2022

J'aime les livres
temps des hirondelles

beaucoup de livres afin de ramasser le

Gatineau (Québec), 25 juin 2022

POÉSIE DISCRÈTE

à Jamila M.

Des feuilles allongées à mes pieds la mélodie des sarcelles
de l'ivresse que livre le mystère des mosquées de l'amour des
presbytères renommés des fleurs de l'adolescence aimée de
l'amante africaine des kabyles aux berbères je jure devant le
sable du Sahara et la mer morte oubliée des glyphes et
hiéroglyphes de Ramsès II le Pharaon

D'une page blanche en otage entre mes doigts le battement
de ton cœur oublié regretté parmi tant d'autres ----- des filles
recueillies à l'omelette des cœurs

Je me souviens de ta voix des Maures imaginée jusqu'au
détroit eurafricain O ma chamelle des palmes à boire sous le soleil de la
langue des cailles

Je te jure sous l'éboulée de mes touches discrètes que je voulais
aimer ta terre ton jardin ta virginité ce talon d'Achille entre
les races

J'aime la femme arabe et ses secrets hachés autant que sa langue
maternelle et les tombeaux de ses Rois qui gouvernent
le sale et des montagnes de pierre

J'aime leurs cicatrices sous la hampe du dos des Croisés

Mais comment parler au royaume des morts sans vivants

Gatineau (Québec), 21/06/2022

POÉSIE SANS CESSÉ

à Yolaine C.

mon amour si pâle que je deviens fou de ta tristesse
et de tes frères arrachés par la mort au banc du Nord de la ville
terreau aménagé dans l'espoir de faire du silence le panache de la licorne
funambule du terroir

à ma mère la gérance des gérants de la forêt déboisée
qui s'oppose à la prudence de mes vœux tarés
mon infidèle

à toi Yolaine qui eût du et dit de l'alliance des gommés
mon vertébré

je te jette dans les bras de la maternité tant aimée depuis l'orage
depuis les catastrophes / apostrophes de mon enfance serrée entre les
doigts des cités

je t'ai voulue dans les abysses d'un temps ma première
mon occultée

mais je t'ai aussi aimée dans les dissertations d'amour à la nage
ton corps noir de ta bouche aigüe dans l'enjambement
de tes pieds tressés en lianes d'aquimafée

pour toi

cette version du poème

toute la marge de l'adulte

des souvenirs alarmés

mes baisers du Cap jusqu'à l'oubli des témoins

Gatineau (Québec), 26 juin 2022

POÈTES À L'ÉCHAFAUD

à Castel Germeil

J'aime ta philosophie des pauvres ton Évangile sur la libération des masses
ta distance comme moi des victoires saugrenues

J'aime ta critique contraire à l'oraliture des maux le vent
des cavernes chez les femmes infidèles

J'aime le sourcillement des sources folles pluie intense sur
l'Archevêché des Cayes la mer frappée à mes portes
d'homme du Nord magnifiant le sable et la poussière des Irois

J'aime l'eau du Sud beaucoup d'eau face à l'arc-en-ciel des
cœurs

J'aimais ces mulâtresses disparues qui boudaient les nuages

J'aimais Gabion et ses maisons coloniales dignes de l'Afrique du Sud

J'aimais la nuit le grand cimetière et la Ravine galettée toussant ses morts
et ses vivants de la veille

J'aimais Adeline aux longues jambes écartées vers la mer

J'aimais

J'aimais le Sud grâce à mon père qui filait les étoiles fumant les cicatrices
des peuples

J'aimais ma mère plus que le ciel les poètes à l'échafaud
de Duchity les livres communisés qui réveillaient
la racaille des sans-abri

Comment ne pas aimer sa terre les arbres-à-lettres et toutes ces filles qui
se masturbent sans aller à la messe deux par deux dans les
couloirs du vagin solitaire

Gatineau (Québec), 15/04/2022

POINT DE RISQUE

à Esther E.

As-tu vu
as-tu vu
la campagne
endimanchée
se promener
princesse sans rire
dans ses habits
trop empesés ?

Un vieux sacristain
sans malice
écorche Homère
dans son Missel
renversé
et des petites filles
trop sages
l'écoutent recueillies
dans des souliers
trop petits...

Mais...ça n'existe pas
ça n'existe plus

Gatineau – Ottawa, 06/02/2022

POUR CÉLÉBRER LE POÈTE

à Modj-ta-ba Sadria

voici des mots rien que des mots
fais-en des dahlias des lys et anémones
des sitelles des dentelles et des glanures

voici des mots rien que des mots
mots déguisés mots divins
mots saouls et mots de chanvre
mots poudreux dédicacés

voici des mots rien que des mots
Moscou Finlande
Prague et Norvège
fais-en donc des masques et des pupitres
des maisons et des signes de croix
des cerfs-volants et des cantines
des marteaux dans vos mains vigoureuses

voici des mots rien que des mots
qu'ils fassent l'éloge des petites gens

qu'ils chantent en chœur ce dernier poème
qu'ils tissent des ridelles aux calèches
qu'ils espèrent à la dimension de l'homme

voici des mots rien que des mots

Le Cap Tunis Carthagène Alger Madrid Bogota PyangYong Harlem
Médellin Paris Ankara Goma

San Francisco Trinidad Mexico Londres Kinshasa Los Angeles
Brazzaville Conacri New York Kingston

Dunbai Yaoundé Abidjan Kiev Lagos Dakar Shangai Berlin Pékin Damas
Montréal Louisiane

Casablanca Tokyo Ho-Chi-Minh Melbourne Bangkok Toronto Panama
Vancouver Maraketch

Bagdad La Paz Buenos-Aires Lima Santiago de Chili Caire Rio de Janeiro
La Havane Port-au-Prince

fais-en des villes des rues et des trottoirs
des femmes aimées et des enfants nourris
des fillettes à motifs et des casaques champêtres
des péristyles des kanzos et des hougans

voici des mots supraterrrestres

Ghana Kenya Bénin Dantzig et Varsovie

Athènes Serbie et Moscou

Pékin Oslo et Paris

fais-en des yeux plus vastes que l'océan

fais-en Nyborg et Svendvorg

Wallensbak et Marleback

fais-en des cotonnelles à ne plus en parler

Gatineau – Ottawa, 03/02/2022

RÊVER D'ÊTRE MARIN

à J. Saintulmé

au rond-point de mes amours perdues je rends grâce à Kettia Marlène
Maryse Nadia Annie à ces jeunes filles aux visages enflés
aux hanches de ceinturières récentes anarchistes de la rose
promise avant la promesse des saisons de pluie

comme ici et par là j'ai connu la mer et vécu l'amour des
cœurs battants le rossignol bienfaiteur qui collabora sous-
poudré de terre morte de ma ville Port-au-
Prince des maquisards

le marinier tel qu'il est fait le cabotin tel qu'il navigue dans
les eaux boueuses des salines jusqu'à l'Artibonite des grands fleuves
passerelle vivrière de gens simples à l'avant-garde des témoins

j'ai piétiné le sable frais à la Gonâve des pisquettes des poissons-rose et
des thazars aimé le vent des poissons salés des homards
et crevettes quitté le littoral des enfants sans père et des
mamans mendiantes au bord du rivage

j'ai partout traîné des fêtes de Noel au van des provinces
Anse-à-Galets de mes petits bateaux d'hommes ivres
Lascahobas de ma nouvelle amie de cœur Les Cayes tout
mouillée/ métissée des filles du Gabion

TALISMAN

à Magdala

C'est d'elle et sa virginité qui me nuit la hauteur de ses jambes en
allumettes basanées longues tiges de mannequin aux fesses
de bassette

C'est de sa couleur et son hymen qui m'ennuie de nuit comme d'une
mi-journée affolée fin vagin au minerai noir de bonne référence
à profit

Magdala aux seins équilibrés d'une jeunesse étalée amante
sœur sournoise de puits arabe corps de chair autosuffisant à la pluie
de petites fesses à la mode des coquines

Décisif son amour de villageoise repentie qui a peur d'aimer
l'homme expérimenté mais écoute sa voix grave de
guitare d'une femme mure à crever

Fille non encore femme aux fesses si dures regards de
fauve petite abandonnée minime bonsoir du temps en
grouillades accomplies unique fille à ligoter et à lécher le
corps d'huile de ricin

Femme aux yeux éteints ----- vieille amoureuse des hommes
menteurs délabrée de l'amour fou ----- original des
tombeaux

Camarade de ma plus grande peine attachante au cerisier que porte
mon cape de poète ----- que je l'aime cette femme qui n'est plus
prête à m'attendre à m'entendre dans les couloirs et corridors du château

Pardon pour tous ces écrits d'avoir donné à ma seconde fille ce
corps de fil d'acier ces longues jambes de funambule cette
musculature hitlérienne ces fesses d'anges femelles

Hélas que je suis en train d'écrire mon chagrin mes chagrins et ma
mère de toute ignorance

Sans le bonjour habituel des cœurs encensés voilà ma rose à bannir
au jour de carnaval voilà ma petite et fragile louve et que
dire de ses haleines d'un soir de vol de mes selles à l'étalage

Abandonnée à ses assaisonnements à la viande que je traîne dans mes
tripes de poète contrarié elle me suit toujours comme un frère blessé
par sa femme de tout temps

Lyse - l'enfant fauchée de ma tuile en détresse petite fille adulée qui
effraie et me hante indécise sans abêtir les fleurs

Voilà pour l'alimentation de l'amour ----- mon amour et tes légendes
d'accroche-pied tes besoins et ton avenir de fille du totem

Que dirait-on de la belle Charline la nuit dans deux carreaux de
terre basique haletante de ses loas marrons du
syllabaire

O Jérémie O Jérémie bout de terre de méchancetés accusé de
morts d'hommes véritables

Surveille tes arrières éphémères O Terre de Poètes

Montréal, 12 janvier 2021

TENTES

pour Meherzia A.

J'aimais les tentes de Kadhafi le côté sablé et brutal
de l'homme de la Nubie

Il me rappelait le caravanier du désert au tombeau des
Rois et les pyramides ensablées par l'ellipse du temps

J'aimais voir ses protégées des amazones armées aux
hanches roulées d'olive

Sa mort compatible à celle du poète Charles d'Orléans
emmuré dans les palmes versets après versets obsolètes du
palestinien aimé des dattes de Bassorah

Je fus un prisonnier libéré de mes basques souterrains
pluie après pluie je divaguais dans l'exode des terres arides de mon père

Je n'aime plus les tentes où se cacher des fantômes de
l'hiver

La chevauchée serais-je l'amant adouci de la carthaginoise
sans cœur

Gatineau (Québec), 14/07/2022

TOUTES LES FEMMES DU MONDE

« *Femme nue, femme noire*
Vêtue de ta couleur qui est vie,
de ta forme qui est beauté... »

(Léopold Sédar Senghor)

Je renie la seule femme noire au monde digeste
malgré tout pour épouser toutes les femmes du monde
les consoler sans détours aux contours des hyperboles
anonymes de leurs hanches des paraboles de leurs
sucettes des convoitises de chair pataugée dans la sueur

Je reviens à la guerre qui nous fournit filles et femmes à servir
sans voyager dans le temps et dans l'espace des morts
des cathédrales en soutanes qui ne soutiennent qu'au loin le plaisir

Depuis Alexandre Rome et César il faut chevaucher pour
occuper l'aire des vieux mapou(s) des fines divorcées des jeunes
obsédées mais depuis la guerre de cent ans
faut-il aussi naviguer et battre la crécelle aux mots mouvementés de la
Tour de Pise

Je ne vois plus l'unique femme noire de mon quartier de ma ville de
mon continent

Je vois aussi les métisses épicées de safran la mulâtresse aux
dents blanches comme une tombe l'empathie de ses yeux de chat
alimentés au soleil

J'aperçois le parapet des filles du Cap africain le chameau aimé du Caire
l'or noir des Émirats les grandes carpes du Tibet les fourrures racées
d'un Khanat l'oléoduc de Katiopa les oligarques d'un caciquat
Madeleine nue à la cueillette de vivants

J'agrandis mes vues à l'olive des cœurs à l'ouverture
des valves pour l'oxygénation des organites et organelles de mes
supplications

Que sais-je de l'origine des espèces sinon la mer à boire

Et les femmes à célébrer dans la douleur d'un poème

Gatineau (Québec), 26/07/2022

UN SAUT D'EAU

à Edgar Allan Poe

à Pouchkine

Pour les cantiques des cantiques de l'énergie unie des forces
pour la panache des corps bien vivants des Griots pour
l'énoncé des morts dans le Livre des chevets pour le traité
des vivants condamnés au poteau pour les joules et calories
de l'atome infini pour l'hécatombe établie dans
l'hémisphère de la conscience des terres torturées

Va pour les vibrations anatomiques du rire des surdoués va
pour mes femmes occultées/choisies parmi les vierges ici
et là / mon corps / cœur noyé dans un saut d'eau Ô ville
de Saut-d'Eau allongée sur mes peines

Ô miracles

Pouchkine et Poe deux voyous immaculés des égarés
poètes des cierges entassés dans les morgues deux
calendriers d'archive renommés chez les morts Ô Majestés

Holderlin Miller ou Cendrars Davertige de ma terre si belle
au contact du soleil récépissés imprimés dans la nuit
transmise à l'Occupant

UNE ÉTERNITÉ PROVISOIRE

pour Jemmy N.

« Le héros n'est pas le Temps, mais l'Éternité. »

(Henry Miller)

Née ma fille pour une éternité éphémère avant que le néant t'absorbe et
change de ton dans les interstices de la mémoire cellulaire
après maints rappels de discorde et d'impartialités provisoires

Relève-toi ma fille pour la première fois au-dessus des éloges au-
delà des loges de la gémellité des fleurs coupables d'appriivoiser la suède
des tiges et monuments de l'Europe meurtrière de l'Afrique hébétée
jusqu'à nos jours jusqu'à la fonte des arcs jusqu'à la montée de l'arbre-à-
lettres des dinosaures

Regarde dans les yeux regarde-moi homme de plein sel et d'eau carrossée
au regard des propos du Griot au mépris d'une naine allongée sur
les terres de mon père

Je t'associe à la couleur du temps présent blanche comme
neige affamée prisonnière des chevaux du silence
celtique sacrée des noyaux médians qui relâchent la molécule affamée

Je manipule les heures tes moments désordonnés à la cueillette des
semences dernières vigie d'amitié que l'on connaît à
peine à la sucette des vierges

Je prévois jeunes de sang mêlé au son du tambour de nouveaux
nés qui massacrent mes livres de petits cousins harassants maquillés
en mercenaires dociles

La vie a ses poèmes et mes femmes des enfants clonés à
ma mesure

Gatineau, 21/01/2022

UNE IMMENSE ÉTERNITÉ

à Michael Benjamin

pour une seconde d'éternité j'ai pleuré le départ d'une
fille aimée pour l'Italie trop jeune ma Francès des eaux des
carrefours que j'ai aimés trop brutale cette séparation à qui
mieux être au lendemain des écorchés

tard et retard de l'infortune misère d'Annie la belle une erreur
absolue d'un non-dit dans l'insuffisance des dalles au chemin
du cœur marée et vagues sur l'interdit des habitations de
mon père bourrées d'espoirs illégitimes

j'ai murmuré tes chansons comme certains d'une autre génération
belles filles à l'allure tigée / beaux gars d'un califat toujours
debout en attente d'une rebelle

de la musique comme celle de ton père j'en puiserais à la source
d'Hermès et de la table d'émeraude

le Divin te veut allons-y sans détours ni ruelles

prions pour la réconciliation des vivants et des morts subites
qui ne reviennent point

Gatineau (Québec), 17/10/2022

TABLES DES POÈMES

ALLÈLE

ALTERNATIF

AIRE DE SURVIE

ARCHIPEL DES DOULEURS

ARCHIVES DU MATIN

AU BAS DE CHEZ MOI

AU BAS DE CHEZ NOUS

BARRAGES

BRÛLER LES CAUCHEMARS

CADAVRES

CALIFES

CAMBISTES

CARAVANE

CARAVELLES

CE QUI RESTE D'ARAGON

CHANSON D'EPINAL

CHANTÉ AU PIED D'UN ARBRE

CHEMINÉE DE FÉE

CHRONIQUES

CIVELLES

CLONAGE

CRIMES
CROISADES
DAN
DÉPORTÉS
DEPUIS L'ÉTERNITÉ
DEUX MONTAGNES
DRONES
D'UNE SYMPHONIE DÉPLACÉE
ÉLÉGIE DU DONBASS
ENQUÊTES
ÈRE DE L'AIRE
ESCALES
FUTUR SIMPLE
GÉNOME
GENS DU VIDE
GERMINALE
INCUBES
IN VITRO
IN VIVO
INJONCTION DE LA FLEUR
J'AI GRAND GOÛT DE VOUS
JASMINE AU JASMIN
J'ÉCRIS

JE SUIS TOUT SAUF HUMAIN
JETER DES CAILLOUX
JE VOUS VOIS DANS MES PAGES
L'APESANTEUR
L'ATOMISTE
L'ARCHE
L'HONORABLE VINDICACTEUR
LA COURONNE
LA DOPAMINE
LA GEMELLAIRE
LA GÉNÉTIQUE DES OMBRES
LA MARCHÉ DE LA POÉSIE
LA NUIT
LA PÊCHE AUX SANS VOIX
LA PRISON DE MA JEUNESSE
LE CONDITIONNEL
LE COR
LE MÉTIER DE VIVRE
LE POÈME AFFRANCHI
LE POÈME AVANT SA NAISSANCE
LE SECRET DES RUNES
LE SUCRE, L'OR ET LE PÉTROLE
LE TEMPS DES FRIVOLES

LE TRI DES PEUPLES
LE VERSET DES PAUVRES
LES CHEVAUX DU TEMPS PRÉSENT
LES SOLITUDES
LISTES
MA BIBLIOTHEQUE IDEALE
MAGES
MAIS VOIR LE VENT
MANCHOT
MAQUILLAGES
MARBRE
MARGE
MÉMOIRE DE L'AMITIÉ
MES JURÉS
MONDE IMMONDE
MORT
MOURIR POUR HAITI
NAISSANCE
NÉRON
NO MAN'S LAND
NOMADE
NOUVEAU-NÉ
OSSUAIRE

PISTES
POÈME DE NULLE PART AILLEURS
POÈME POUR NE PAS OUBLIER
POÈME PRIS EN OTAGE
POÉSIE COMPLETE
POÉSIE DISCRÈTE
POÉSIE SANS CESSÉ
POÈTE À L'ÉCHAFAUD
POINT DE RISQUE
POUR CÉLÉBRER LE POÈTE
QUI HANTE LES FLEURS
RÊVER D'ÊTRE MARIN
SAUVER DIEU
TALISMAN
TENTES
TOUTES LES FEMMES DU MONDE
UN SAUT D'EAU
UNE ÉTERNITÉ PROVISOIRE
UNE IMMENSE ÉTERNITÉ